



Président : Le **Général Robert Bresse**
Secrétaire général : **Michel Inglebert**

Cercle d'Études de la Fondation Napoléon

Programme - Session Hiver 2017

Mardi 10 janvier 2017, à 18 heures
Cambronne, par Stéphane Calvet

Réputé avoir déclaré aux Anglais à Waterloo que « *la garde meurt et ne se rend pas* », voire de leur avoir lancé un autre mot, Cambronne est considéré comme un des plus grands fidèles de Napoléon, celui qui aurait sauvé l'honneur lors de la dernière bataille. Sa vie ne se résume pas, pourtant, à cette image d'Épinal. Stéphane Calvet dresse de lui un portrait inédit.

Docteur en histoire, Stéphane Calvet a consacré une grande partie de ses recherches aux officiers de la Grande Armée et aux guerres de la Révolution et de l'Empire. Il a publié, aux éditions Vendémiaire, *Leipzig, la guerre des peuples* (2013) et *Cambronne. La légende de Waterloo* (2016).

Il dédicacera ce dernier ouvrage à l'issue de son intervention.

Inscriptions à partir du 3 janvier 2017.

Mardi 17 janvier 2017, à 18 heures

La Bastille, mystères et secrets d'une prison d'Etat, par Jean-Christian Petitfils

De Fouquet à la Voisin, de Voltaire à Beaumarchais, du Masque de fer au marquis de Sade, du roi de l'évasion Latude à plusieurs illustres courtisanes, l'histoire de la Bastille est un véritable raccourci de l'histoire de France. Au-delà des conditions carcérales des reclus, de leur vie quotidienne, au-delà des anecdotes pittoresques, scandaleuses ou terrifiantes les concernant, les archives font découvrir de surprenantes perspectives sur la tradition du secret, située au cœur de la souveraineté royale, sur la police des mœurs et de la pensée, l'histoire des mentalités ainsi que sur les grandes convulsions religieuses et sociales des XVII^e et XVIII^e siècles. Miroir inversé de la société d'Ancien Régime, la Bastille en est aussi son meilleur révélateur.

Jean-Christian Petitfils est un des historiens français actuels les plus connus : biographe de Louis XIII, Louis XIV, Louis XV et Louis XVI, enquêteur sur l'assassinat d'Henri IV, sur l'affaire des Poisons ou sur le Masque de fer.

Dédicace de l'ouvrage La Bastille, éditions Tallandier, à l'issue de la conférence.

Inscriptions à partir du 11 janvier 2017.

Mardi 24 janvier 2017, à 18 heures
dans le cadre du partenariat avec la Bibliothèque nationale de France
***Des Tuileries à Schönbrunn : l'éducation de l'Aiglon d'après les
manuscrits de la Bibliothèque nationale de France,***
par Charles-Eloi Vial

Parmi ses nombreux fonds d'archives napoléoniennes, la Bibliothèque nationale de France conserve, depuis le XIXe siècle, une série de documents exceptionnels sur le fils de Napoléon Ier, de sa naissance aux Tuileries en 1811 jusqu'à sa mort à Vienne en 1832. Entre autres trésors, la correspondance du comte de Dietrichstein, gouverneur du duc de Reichstadt, a été acquise par la BnF en 2015. Ces 1000 lettres, qui n'ont jamais été présentées au public, permettent de retracer le détail de sa vie quotidienne, de son éducation et de l'affirmation de son caractère, mais aussi de mieux comprendre sa position à la cour impériale de Vienne et ses rapports avec Marie-Louise.

Charles-Éloi Vial, ancien boursier de la Fondation Napoléon, est docteur en histoire de l'université Paris-Sorbonne. Il est aujourd'hui conservateur au département des Manuscrits de la Bibliothèque nationale de France.

Inscriptions à partir du 18 janvier 2017.

Mardi 31 janvier 2017, à 18 heures
en collaboration avec la Société des Études Staëliennes
et à l'occasion du bicentenaire de la mort de Mme de Staël
Germaine de Staël et la mort, par Stéphanie Genand

Il y a deux cents ans, le 14 juillet 1817, mourait G. de Staël : l'événement, qui bouleverse les proches et les contemporains, leur apparaît à tous comme une douloureuse césure. Comment vivre et penser sans elle ? Rien n'est pourtant plus présent, dans l'univers staëlien, que le deuil et la disparition. Hantée très jeune par les fantômes, les angoisses et les scénarios morbides, G. de Staël ne conçoit pas la création sans expérience mélancolique ni épreuve de la perte. Des souffrances personnelles aux drames de l'histoire, des écrits de la mère, hantée par les « inhumations précipitées », à la perte déchirante du père, aucune trajectoire ne vit ni ne pense plus fortement la finitude de la vie. La mort, horizon tragique ou seule condition de ce que Staël appelle le « perfectionnement de soi-même » ?

Stéphanie Genand est présidente de la Société des études Staëliennes et maître de conférences-HDR à l'Université de Rouen. Spécialiste du tournant des Lumières, elle travaille sur les relations entre littérature et anthropologie au moment 1800. Ses derniers ouvrages portent sur l'œuvre de Beaumarchais ('*Deviner l'énigme du sphinx*'. *La trilogie de Beaumarchais*, PURH, 2015) et sur G. de Staël, à laquelle elle vient de consacrer un essai : *La Chambre noire. G. de Staël et la pensée du négatif* (Genève, Droz).

Inscriptions à partir du 25 janvier 2017.

Mercredi 22 février 2017, à 18 heures

dans le cadre du partenariat avec l'Institut catholique d'Études supérieures de La Roche-sur-Yon

La pensée économique française sous Napoléon Ier et Napoléon III , par Serge Schweitzer

Le XIXe siècle fut celui du développement des sciences économiques. Balbutiantes sous le Consulat et l'Empire, elles se développent et se diversifient ensuite. Serge Schweitzer passe en revue et apprécie ce corpus qui mérite sans doute plus d'attention qu'il n'en a suscité jusqu'à présent.

Président du département Économies, Sciences humaines et sociales de l'Université d'Aix-Marseille, Serge Schweitzer enseigne l'économie et les finances dans cet établissement ainsi qu'à l'Institut catholique d'Études supérieures de La Roche-sur-Yon.

Inscriptions à partir du 1er février 2017.

Mardi 28 février 2017, à 18 heures

en collaboration avec la Société des Études Staëliennes et à l'occasion du bicentenaire de la mort de Mme de Staël

L'affrontement entre Germaine de Staël et Napoléon : de l'histoire à la légende, par Léonard Burnand

L'affrontement entre Germaine de Staël et Napoléon constitue l'un des grands duels du début du XIXe siècle et l'un des exemples les plus spectaculaires d'opposition entre le pouvoir de la littérature (incarné par la baronne de Coppet) et le pouvoir politique et militaire (personnifié par l'Empereur).

L'envergure remarquable des deux adversaires, le contexte historique mouvementé de leur bras-de-fer et le fait que Germaine de Staël soit une « femme auteur » sont autant de facteurs qui ont contribué à dramatiser le conflit et à lui conférer une dimension presque mythique. Cette conférence retracera les principales étapes des relations tumultueuses entre Mme de Staël et Napoléon, puis montrera comment la légende s'est progressivement emparée de ce duel, de la fin de l'Empire jusqu'à nos jours.

Léonard Burnand est directeur de l'Institut Benjamin Constant (Université de Lausanne) et président de l'Association Benjamin Constant. Docteur en histoire, lauréat de divers prix académiques, il est l'auteur de plusieurs livres, dont *Les Pamphlets contre Necker : médias et imaginaire politique au XVIIIe siècle* (Paris, Classiques Garnier, 2009). Parmi ses publications les plus récentes, il a co-dirigé le volume collectif *Comment sortir de l'Empire ? Le Groupe de Coppet face à la chute de Napoléon* (Genève, Slatkine, 2016).

Inscriptions à partir du 23 février 2017.

Mardi 7 mars 2017, à 18 heures,
Hortense de Beauharnais : une vie après Napoléon,
par Marie-Hélène Baylac

Hortense de Beauharnais a souvent été réduite à son rôle de belle-fille de Napoléon. Soumise et dotée d'un sens du devoir allant jusqu'au sacrifice, mais éprise d'indépendance, elle est pourtant bien davantage qu'un second rôle. La chute de l'Empereur la met face à elle-même et révèle sa forte personnalité. Des temps nouveaux s'ouvrent : ceux des compromissions avec les vainqueurs, de l'exil, des menées révolutionnaires de ses fils. Une vie après Napoléon où elle se sent enfin elle-même ...

Ancienne élève de l'École Normale Supérieure et agrégée d'histoire, Marie-Hélène Baylac travaille sur la période de la Révolution et de l'Empire. Elle s'intéresse également à une approche transversale de l'histoire dont témoignent ses derniers ouvrages, notamment *Histoire des animaux célèbres* et *Un repas gourmand à la française, Histoire, recettes, littérature*.

L'auteur dédicacera son ouvrage Hortense de Beauharnais, aux éditions Perrin, à l'issue de la conférence. Cet ouvrage a reçu le Prix Spécial du Jury 2016 de la Fondation Napoléon.

Inscriptions à partir du 1er mars 2017.

Mardi 21 mars 2017, à 18 heures,

**La France et ses grands hommes : Napoléon et Charles de Gaulle,
par Patrice Gueniffey**

Paul Valéry disait de l'histoire de France qu'elle est un inépuisable répertoire de « phénomènes », au sens forain du terme. De Vercingétorix à Charles de Gaulle, ils sont légion. Ils ont accompagné les Français tout au long de leur histoire. Ce panthéon a beaucoup varié. Aujourd'hui, l'Empereur des Français et l'Homme du 18 juin le dominant. Pour autant, une première place ex-aequo suffit-elle à justifier un parallèle ? Sauveurs, législateurs, soldats, profonds politiques, écrivains, de nombreux traits les apparentent. Mais quel rapport entre le conquérant de l'Europe et le libérateur de la France ? Entre l'homme qui était porté par une France forte et agressive et l'homme qui, en 1940, porta une France vaincue ? Autant de traits les opposent. On en évoquera quelques-uns. Mais, incarnations différentes de la grandeur de la France, ils en ont incarné cette particularité : l'impossibilité, pour les Français, de « guérir des individus » (Michelet).

Patrice Gueniffey est directeur d'études à l'EHESS. Il a publié récemment *Bonaparte* (Gallimard, 2013) et, avec Thierry Lentz, *La Fin des empires* (Perrin, 2016). Il publie, en mars 2017, *Napoléon et de Gaulle* aux éditions Perrin.

Il dédicacera cet ouvrage à l'issue de la conférence.

Inscriptions à partir du 15 mars 2017.

Mardi 28 mars 2017, à 18 heures

**en collaboration avec la Société des Études Staéliennes
et à l'occasion du bicentenaire de la mort de Mme de Staël
Mélancolie de Germaine de Staël, par Michel Delon**

Longtemps la mélancolie a été une catégorie médicale. Au tournant des Lumières, elle devient la marque d'une époque et d'une civilisation. Aux temps de certitude succède la conscience douloureuse d'un décalage entre l'idéal et la réalité, les besoins de l'individu et les exigences de la collectivité. Au monde méditerranéen, païen et solaire, de la plénitude physique s'opposent les terres brumeuses du Nord, chrétiennes et mélancoliques. Germaine de Staël théorise et illustre cette conscience d'une modernité difficile entre progrès scientifique et économique et insatisfaction personnelle.

Elle la théorise dans les deux grands essais qui ouvrent le XIXe siècle, *De la littérature* et *De l'Allemagne*, et dans les romans où elle raconte le destin de femmes brisées par cette mélancolie.

Michel Delon est historien de la littérature, spécialiste du tournant des Lumières. Professeur à la Sorbonne, il a dirigé le *Dictionnaire européen des Lumières* (1997, poche 2007, traduction américaine 2001), édité Diderot et Sade dans la Bibliothèque de la Pléiade, et rédigé le récent album *Casanova* de la Pléiade. Parmi ses essais personnels : *Le Savoir-vivre libertin* (2000, poche 2004), *Le Principe de délicatesse. Libertinage et mélancolie* (2011), *Diderot cul par-dessus tête* (2013), nommé pour les Prix Médicis et Femina de l'essai, lauréat du Prix Paris-Liège de l'essai 2014.

Inscriptions à partir du 22 mars 2017.

Mardi 4 avril 2017, à 18 heures,
une conférence "découverte"

Le sénateur Humbert, du Palais du Luxembourg au conseil de guerre, par Michel Maigret

Charles Humbert (1866-1927) est aujourd'hui bien oublié. Pourtant, il y a cent ans, cet homme politique, tout puissant patron du *Journal*, un quotidien qui tirait alors à plus d'un million d'exemplaires, était l'une des personnalités les plus populaires de la France en guerre. De très humble extraction, il s'était fait une place au soleil à la force du poignet, dans l'armée tout d'abord, puis dans la presse, et enfin dans le monde politique, comme député de Verdun puis sénateur de la Meuse. Avenant, bon enfant, grande gueule comme les aiment les Français, Charles Humbert suscitait partout la sympathie et pouvait aspirer à jouer un plus grand rôle encore dans la France de l'époque. Mais il y avait en lui une part d'ombre qui finit par le mener devant un conseil de guerre en 1919, pour intelligence avec l'ennemi. « Sa vie est un roman ! » avait un jour écrit un journaliste de ses amis. Il ne croyait pas si bien dire...

Michel Maigret, fondateur des éditions Serpenoise et ancien haut fonctionnaire régional dans plusieurs collectivités de Lorraine, est aujourd'hui rédacteur en chef du *Pays lorrain*, revue de la Société d'histoire de la Lorraine et du Musée lorrain, à Nancy. Il travaille depuis de nombreuses années à une biographie du sénateur Humbert.

Inscriptions à partir du 29 mars 2017.



RAPPEL : Modalités d'inscriptions

L'entrée est gratuite, sur réservations dans la limite des places disponibles.

Dès l'ouverture des inscriptions pour chaque conférence, il est possible de s'inscrire :

- par courriel auprès de Brigitte Claré : ce@napoleon.org
- par téléphone auprès de Brigitte Claré, au 01 56 43 46 00

Pour être tenu informé par courriel des activités du Cercle d'études de la Fondation Napoléon, merci d'adresser à Mme Brigitte Claré (ce@napoleon.org) : vos noms, prénoms, adresses postales et internet.

Partenaires du Cercle d'études de la Fondation Napoléon

{ BnF | Bibliothèque
nationale de France


Chaire
NAPOLÉON
Institut Catholique d'Études Supérieures

**ARCHIVES
NATIONALES**


**Société
des Études
Staéliennes**

fondation  **NAPOLÉON**

7 rue Geoffroy Saint-Hilaire - 75005 Paris